

EN ALLEMAGNE

Le cabinet Muller donne sa démission; le président Ebert charge M. Muller de la constitution du nouveau ministère.

★ LA CONFÉRENCE DE SPA EST FIXÉE AU 5 JUILLET ★

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3.467.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE 20 cent.  
Départements, Belgique, O-Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées. 25 cent.  
Étranger 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Tél.: Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél.: Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

MERCREDI  
9  
JUN  
1920

La précipitation  
arrête plus qu'elle  
n'avance.  
QUINTE-CURCE.

## L'ASPECT NOUVEAU DE REIMS RENAISSANT

## OUVERTURE DU CONGRES FÉMINISTE DE GENEVE



### LES MAGASINS PROVISOIRES DU BOULEVARD DE LA RÉPUBLIQUE

Quand on parcourt les rues de Reims ravagées, on lit souvent sur des pancartes que telle maison de commerce, dont il ne reste que des ruines, est transférée dans le quartier de la gare. Et c'est là, en effet, dans des baraques de bois installées sur le boulevard de la République, que renaît la ville martyre.

### LA PREMIÈRE SÉANCE, DANS LA MAISON COMMUNALE DE PLAINPALAIS

C'est à Plainpalais, un quartier de Genève, que s'est ouvert le premier congrès féministe international qui réunit les déléguées de 26 nations. On remarquait dans l'assistance six Hindoues, une Japonaise en kimono et une Finlandaise, tout de blanc vêtue. La première réunion fut présidée par M<sup>me</sup> Chapman Catt.

## LA DERNIÈRE CÉLÉBRITÉ DES CHAMPS DE COURSES : "LE PÈRE LA CERISE" AU PESAGE D'AUTEUIL

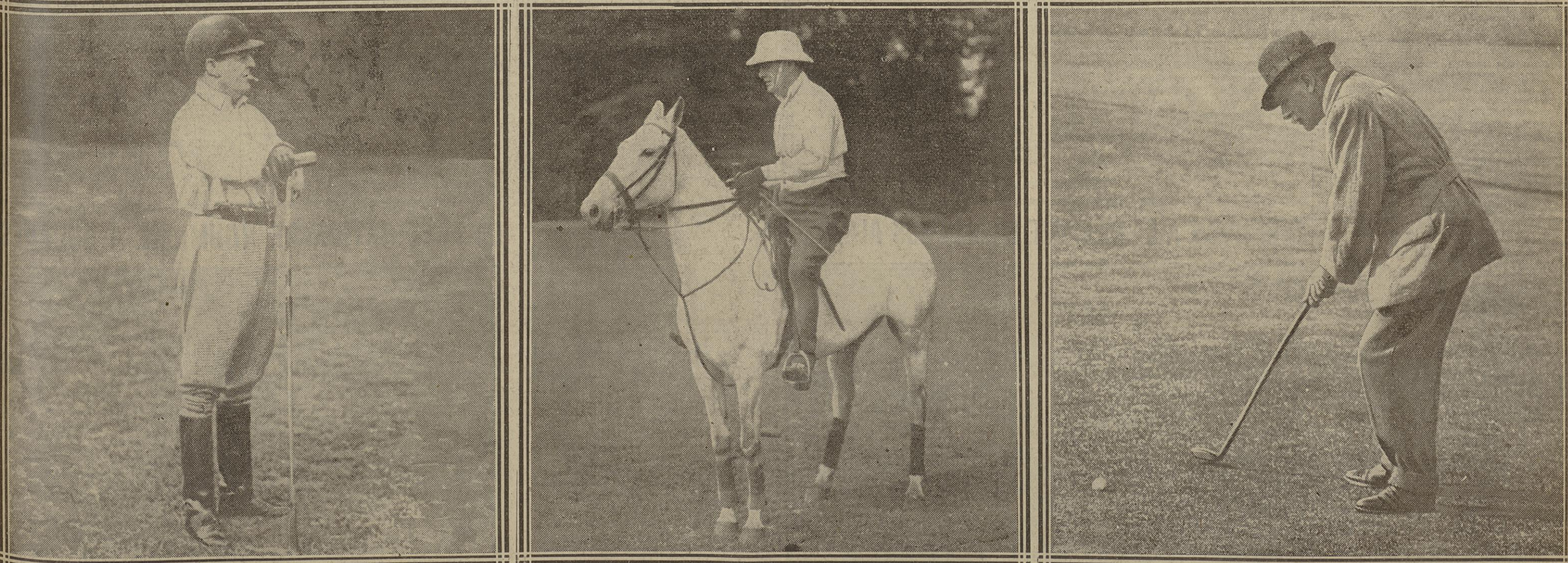


### 1. « LE PÈRE LA CERISE » VIENT DE JOUER ; 2. 3. 4. IL ASSISTE, DE LA TRIBUNE DU PESAGE, A LA DÉFAITE DE SON FAVORI... 5. ET S'EN VA LES POCHESES VIDES

Nous avons déjà raconté l'histoire de cet habitué des champs de courses que les agents appréhenderont la semaine dernière au moment où, vêtu « plus que simplement », il comptait sur un banc un nombre imposant de gros billets. C'est seulement avant la quatrième course que « Le Père La Cerise », un feutre mou remplaçant son habituelle casquette, fit, hier, son apparition au pesage d'Auteuil. Sous les regards

curieux de nombreux joueurs, il mit 15.000 francs sur Coq Gaulois et se dirigea vers la tribune, d'où il assista aux péripéties de la course et à la victoire de... Héros XII. « Le Père La Cerise » accueillit philosophiquement la défaite de son favori ; il avoua ne pouvoir continuer à jouer, faute de « capitaux », et s'en fut calmement, après avoir décliné quelques offres de prêts que lui firent des habitués du pesage.

## TROIS PERSONNALITÉS ANGLAISES SE REPOSENT EN PRATIQUANT LEUR SPORT FAVORI



### L'AMIRAL BEATTY, EN JOUEUR DE POLO

Depuis la fin des hostilités, les grands sportsmen anglais, privés de leurs distractions favorites pendant cinq années, ont repris leurs habitudes d'autrefois. Ces jours derniers, un grand match de polo, réservé aux membres du Parlement, était disputé à Roehampton. Parmi les cavaliers les plus remarquables figuraient

### M. WINSTON CHURCHILL, A ROCHAMPTON

M. Winston Churchill, secrétaire d'État à la Guerre, et le comte Beatty, premier lord de l'Amirauté, qui infligea à la flotte allemande des pertes sévères. A ce sport animé, le maréchal Douglas Haig, généralissime des armées britanniques pendant la guerre, préfère le golf, auquel il s'adonne actuellement à Broadstairs.

### LE MARÉCHAL HAIG, JOUEUR DE GOLF



## NOS RICHESSES COLONIALES

## L'ESSOR ÉCONOMIQUE DU MAROC FRANÇAIS

Il n'y a que huit ans que nous exerçons le protectorat sur la majeure partie de l'empire chérifien. Les cinq ans de guerre ont passé et, malgré toutes les difficultés qui en résultaient, notre Maroc est aujourd'hui en pleine prospérité.

## L'ŒUVRE DE LA FRANCE N'EST PAS ACHÉVÉE

Le port de Casablanca ne sera terminé que dans quatre ans et il n'y a pas un vrai chemin de fer pour relier Fez, Meknès et Rabat à Casablanca. Voilà l'œuvre qui reste à accomplir.

On affirme volontiers que les Français ne savent que faire de leurs colonies et qu'ils les exploitent mal. Il suffit de se promener une demi-heure à Casablanca pour se convaincre que cette affirmation ne peut s'appliquer au Maroc.

Le spectacle de ces larges rues, encombrées d'une foule hâtive qui court plus vite qu'à Paris vers ses affaires, bordées de hautes demeures modernes dont l'architecture européenne se mêle à une pointe d'orientalisme, surprend quiconque débarque pour la première fois.

Sur la place de France, on voit passer sans cesse, dans le brouhaha, des gens de races les plus diverses, des véhicules et des hôtes de somme de tout genre, et l'on entend parler les langages les plus variés. Avec la blancheur des constructions très neuves, avec l'extraordinaire propreté générale, la bizarrerie de ce public dense et affairé donne l'impression d'une exposition universelle.

C'est bien cela Casablanca : une ville très grande, très neuve, qui a poussé très vite et où l'on fait de très grosses affaires. Les banquiers vous diront que les transactions du commerce casabinois varient entre quatre et cinq millions de francs par jour. Chiffre énorme si l'on songe que la ville compte environ 140.000 habitants dont seulement 80.000 Européens pour la bonne moitié Français.

Mais, au Maroc, l'indigène est particulièrement travailleur actif et remarquablement concurrent. L'Européen trouve en lui un concurrent à la fois sérieux, rompu aux affaires les plus vastes et les plus difficiles. Il ne peut donc s'endormir dans une douce béatitude coloniale. D'ailleurs, le climat incite plutôt à l'activité : il fait bon, mais frais et l'air est vif. C'est — selon la formule — un pays froid dont le soleil est chaud.

## L'impulsion donnée par le général Lyautey

Ceci est une des raisons de la rapidité et de l'intensité de l'essor économique du Maroc. Elle n'est pas la seule, car il faut reconnaître aussi que l'administration du protectorat a reçu, dès le début, et reçoit continuellement depuis lors une impulsion énergique de la part d'un chef qui est avant tout un réalisateur pratique — le général Lyautey.

C'est lui qui a compris toute l'importance de Casablanca. On est débarqué un peu au hasard des événements. Et parce que ce point avait été pris comme base des opérations dans la Chaouïa, il est devenu le port de débarquement, puis très rapidement le marché des opérations commerciales avec la métropole et avec l'étranger.

Certes, d'autres points de la côte occidentale auraient pu être préférables. L'hinterland est aussi riche à Mazagan ou à Sall, par exemple, et l'établissement d'un port y semble plus facile. Reste à savoir si un grand port n'eût pas coûté la même chose à Casablanca. Cette dernière ville ne présente évidemment qu'une rare foraine, détestable à tous égards ; mais elle est maintenant un grand centre économique. Il faut s'incliner : on ne peut déplacer un centre économique.

On a donc établi le plan d'un vaste port de 440 hectares, constitué de toutes pièces par deux énormes jetées de 1.900 mètres chacune, de manière à pouvoir abriter les navires allant dix mètres. Déjà la principale de ces jetées, celle du sud, atteint une longueur de 1.150 mètres. Elle offre actuellement par temps moyen un abri aux paquebots et permet aux barques, qui assurent le service des navires, de faire leurs opérations en toute sécurité.

Les travaux avancent à raison de 300 mètres par an environ. Dans quatre ans, le port de Casablanca peut être entièrement terminé. Alors les plus gros navires y seront en sécurité absolue.

## Casablanca grandit tous les jours

Mais, dans quatre ans, quelle sera la population de Casablanca ? Le double de ce qu'elle est actuellement, sans doute. Car la marine y enregistre le débarquement de trois mille personnes par mois, sur lesquelles on compte que deux mille au moins s'établissent sur place. Et ce mouvement s'accroît chaque trimestre.

Dans ces conditions, il faut voir grand. Aussi, le plan de la ville est prévu pour une agglomération de 500.000 âmes. Inutile de dire que ce plan, dressé par l'ingénieur Prost, le meilleur de nos urbanistes français, tient compte de toutes les exigences des cités modernes, tant en confort qu'en élégance.

Et la ville se construit avec une hâte croissante. De mois en mois, on voit les rues tracées dans les terrains vagues, se garnir de demeures. Tout va vite, au Maroc. Un grand hôtel de Casablanca de plus de cent chambres a été construit, aménagé, ouvert au public en moins de trois mois. Il est vrai que l'on est taillé par cet arrivage continu de population. Les nouveaux débarqués ont une peine énorme à se loger, et ceci partout, aussi bien à Casablanca qu'à Rabat, Meknès, Fez ou Marrakech. Aussi les loyers sont-ils fort chers : on compte, par pièce non meublée et par mois, de 100 à 300 francs.

Ce rapport excessif, mais logique, par suite des circonstances, entraîne les capitaux dans la construction immobilière. Les indigènes ne manquent pas d'en profiter : on cite des caïds de l'intérieur qui

perçoivent chacun plusieurs centaines de mille francs en loyers urbains.

Durant l'année 1919, on a construit, à Casablanca, la valeur de 3.886.000 francs en immeubles de rapport. Or, pendant les seuls mois de janvier et de février 1920, on en a construit pour 15.574.000 francs. Et pourtant, le prix du mètre carré n'a guère augmenté que d'une centaine de francs entre une année et l'autre : c'est dire quelle est l'intensité de la construction.

## Les autres villes marocaines connaissent aussi la fortune

Rabat et Meknès suivent le mouvement, quoique de manière différente. A Fez et à Marrakech, il en est de même. On bâtit sans relâche, mais toujours en dehors des agglomérations arabes.

Car l'ordre est formel : aucune ville nouvelle ne doit se développer au détriment des merveilleuses cités marocaines. Au contraire, restaure de celles-ci les murailles moyageuses, les palais, les jardins et les mosquées, où l'art arabe a enfanté des chefs-d'œuvre. Mieux encore, il est à peu près interdit, dans les villes nouvelles, de construire autrement que dans le style mauresque, et, grâce à des artistes de talent tels que M. Tranchant de Lunel et autres, un style néo-marocain s'est créé qui allie heureusement la décoration arabe aux exigences modernes.

On peut se permettre de songer au pittoresque dans un pays dont l'évolution économique est si rapide et si intense.

Songez que, à l'heure actuelle, le Maroc agricole représente 10.000.000 d'hectares, soit les deux cinquièmes du territoire pacifié — sur lesquels 2.000.000 à peine sont en friche, et 500.000 en forêt. Songez que la récolte en céréales de cette année 1920, qui est à peu près assurée maintenant, et va bientôt être moissonnée, s'évalue, commercialement, à un milliard de francs. On compte, en outre, un cheptel de 5.000.000 de moutons, de 1.300.000 bœufs et de 1.600.000 chèvres.

## La prospérité est grande au Maroc

Et la prospérité s'accroît de jour en jour. Tandis qu'en 1912 le commerce général n'était que de 178.000.000 de francs pour 275.000 tonnes, il a été, en 1919, de 574 millions pour 450.000 tonnes. La part de la France, dans ces chiffres, était de 43 0/0 en 1912 ; elle est passée à 62 0/0 en 1919 ; ce qui prouve que nous profitons de plus en plus de cette prospérité.

Mais voici maintenant que l'on vient de découvrir au Maroc un vaste gisement de phosphates d'une valeur certainement énorme : c'est la richesse complète. Fort intelligemment, le gouvernement chérifien, refusant toute concession, s'en est aussitôt réservé l'exploitation : c'est le meilleur moyen d'exploiter les ressources financières indispensables pour parfaire l'outillage économique.

Car, que manque-t-il au Maroc, pour compléter son prodigieux effort ? Il a, au jourd'hui, 2.600 kilomètres de routes belles et larges, tandis que, en 1914, il n'en avait encore qu'une vingtaine de kilomètres. On pense en ouvrir, d'ici peu, 346 kilomètres qui sont en construction, et 267 kilomètres qui l'on étudie. C'est bien, mais c'est insuffisant.

Le railheureux chemin de fer militaire, petit Decauville à voie de 60 centimètres, est à bout de souffle. Il fait un trafic d'Heracle pour sa dimension exigée. Et les routes s'encombrent de camions automobiles et de caravanes de chameaux.

C'est paradoxal. Dans ce pays où le téléphone est partout à profusion et fonctionne à merveille entre toutes les villes, où l'électricité éclaire les rues les plus étroites des cités indigènes, où la poste avec la métropole se fait régulièrement tous les trois jours par avion, il n'y a pas un vrai chemin de fer.

La faute en est à l'acte d'Algerais d'abord, qui en a empêché la construction, et un peu aussi au Parlement français, qui, pendant longtemps, a oublié de voter la construction de voies ferrées. Et, cependant, il ne faudrait s'en faire une idée fautive pour le bétail, notamment sur les vaches laitières, qui ont été vendues 300 francs de moins par tête qu'à la précédente foire, et sur les petits porcs, où la baisse était de 50 francs par tête.

La baisse a été plus légère sur les animaux de boucherie.

P.-V. PIOBB.

## EN ALLEMAGNE

## LES ÉLECTIONS AU REICHSTAG

Quelques-uns des différents chefs de parti qui ont été élus dimanche dernier.



De haut en bas : M. Hermann Müller, M. Ledebour, M. Emil Eichhorn et M. H. Stinnes.

Ce n'est que demain que l'on connaîtra le résultat complet des élections allemandes. Les dernières informations reçues relatent toujours des gains nombreux de sièges pour les partis extrêmes : conservateurs et socialistes indépendants se sont considérablement accrus.

Parmi les personnalités politiques élues ou réélues, il convient de citer M. Müller (chancelier de l'empire), les socialistes indépendants Ledebour et Emil Eichhorn, l'industriel Hugo Stinnes (parti populaire allemand).

## La chute des cours

## Baisse des vins et des cocons

NIMES, 8 juin. — La baisse des vins continue lentement. En bourse, on notait, hier, une baisse de 5 francs par hectolitre.

On signale également de la baisse sur les cocons, au marché de Bagriols-sur-Cèze.

## Baisse sur le bétail

DION, 8 juin. — Une baisse sensible vient d'être constatée à la foire de Saulieu sur le bétail, notamment sur les vaches laitières, qui ont été vendues 300 francs de moins par tête qu'à la précédente foire, et sur les petits porcs, où la baisse était de 50 francs par tête.

La baisse a été plus légère sur les animaux de boucherie.

## CEREMONIE A LA MEMOIRE D'UN HEROS ALSACIEN



LE CORTÈGE TRAVERSE LE VILLAGE D'OFFENDORF

La petite localité d'Offendorf, près d'Aggenau, fut, dimanche dernier, le théâtre d'une émouvante manifestation organisée par l'Association des proscrits d'Alsace, en l'honneur du héros alsacien Zilliox, fusillé par les Allemands le 17 juillet 1917, à Liège, pour avoir favorisé l'évasion de cinquante prisonniers belges.

## LES IMPOTS NOUVEAUX

## LE SÉNAT A MODIFIÉ LE PROJET DE LA CHAMBRE LE PROJET DU SÉNAT SERA-T-IL MODIFIÉ AU PALAIS-BOURBON ?

La commission des finances de la Chambre propose, en tout cas, de reprendre la plupart des textes précédemment adoptés et que le Sénat avait changés.

## ELLE COMPTE TERMNER AUJOURD'HUI L'EXAMEN DU PROJET

La commission des finances de la Chambre a commencé, hier, l'examen du projet d'impôts nouveaux qui a été voté par le Sénat avec diverses modifications.

Elle a entendu le matin M. François-Marsal, ministre des Finances, qui a déclaré s'en maintenir aux déclarations qu'il a faites dans les deux assemblées.

En ce qui concerne l'impôt général sur le revenu, le ministre s'est prononcé pour le barème voté par la Chambre.

Il a accepté la suppression de la super-taxe sur les bénéfices de guerre votée par le Sénat, mais a demandé à la commission de fixer au 30 juin 1920 la date d'expiration pour l'application de la loi sur les bénéfices de guerre que le Sénat avait fixée au 31 octobre.

M. François-Marsal a demandé le maintien des dispositions votées par le Sénat pour les droits successoraux.

En ce qui concerne le taux de l'impôt sur le chiffre d'affaires, le ministre des Finances s'est abstenu de prendre parti. Il avait primitivement proposé le taux de 1 1/2 0/0 et accepté la réduction à 1 0/0 votée par la Chambre. Le Sénat ayant repris son chiffre primitif de 1 1/2 0/0, il a déclaré qu'il s'en remettait à la décision de la Chambre.

M. François-Marsal a d'ailleurs déclaré que les 8 milliards et demi de ressources nouvelles, votés par la Chambre, suffiraient pour les besoins du budget normal.

Après avoir entendu le ministre, la commission a examiné, au point de vue du droit constitutionnel, la question des relèvements votés par le Sénat. Elle a estimé que le ministre des Finances n'ayant repris au Luxembourg aucun des relèvements que la Chambre n'avait pas acceptés, le Sénat n'était pas fondé, en droit, à voter ces relèvements de sa propre initiative.

La commission des finances a continué son examen l'après-midi. Elle a maintenu le texte adopté par la Chambre en ce qui concerne l'impôt sur le revenu et les droits de succession.

Elle a fixé au 30 juin 1920 la date à laquelle cessera d'être appliquée la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1916 sur les bénéfices de guerre. Elle statuera aujourd'hui sur le taux de l'impôt sur le chiffre d'affaires. Elle compte d'ailleurs terminer cet après-midi l'examen du projet.

En fin de séance, la commission a entendu plusieurs députés d'Alsace-Lorraine sur l'application de l'impôt général sur le revenu dans les deux provinces.

## LA CHAMBRE A DISCUTÉ HIER LE BUDGET DES BEAUX-ARTS

M. Honnorat annonce l'évacuation prochaine du palais de Compiègne par les services des régions libérées.

La Chambre a achevé, hier, la discussion du budget de la Justice et voté les chapitres des Beaux-Arts.

Les chapitres de la Justice firent l'objet d'une longue discussion qui porta, notamment, sur la réduction de crédit de 500.000 francs proposée à titre indicatif, en vue de la suppression de certains tribunaux d'arrondissement. Plusieurs députés protestèrent en effet, contre cette réduction et contre la suppression projetée.

M. Emmanuel Brousse, sous-secrétaire d'Etat des Finances, ne cacha pas sa déception : « Depuis quatorze ans que je siège à la Chambre, dit-il, j'ai toujours entendu protester contre le grand nombre de fonctionnaires et le déclin des économies. D'un côté, j'ai réaménagé, j'ai réorganisé, j'ai voulu réutiliser ces économies et j'ai fait, dans tous les budgets, un « pechenillage » nécessaire. Et je constate qu'aujourd'hui chaque député ne défendait que son arrondissement, il défendait aujourd'hui tous les arrondissements du même département. (Exclamations.) »

Le chapitre 16 comportant la réduction de 500.000 francs fut finalement réservé et renvoyé à la commission.

La Chambre passa ensuite au budget des Beaux-Arts.

M. Paul Gay saisit l'occasion de protester contre le crédit de 120 millions pour les Beaux-Arts qui ont poussé le sol comme des champignons et qui déshonorent, a-t-il dit, les Tuileries, le Cours-la-Reine et l'esplanade des Invalides.

M. Honnorat, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, expliqua que certaines concessions avaient été accordées parce qu'il n'y avait pas, à Paris, de locaux disponibles pour les expositions.

D'ailleurs, dit-il, l'administration des Beaux-Arts ne dispose que du jardin des Tuileries et elle entend le réserver aux familles et à certaines sociétés de gymnastique ou autres analogues et de même intérêt.

M. Emmanuel Brousse, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, déclara qu'il avait voulu indiquer une amende aux organisateurs de la lamentable exposition des Tuileries et qu'il leur avait imposé la double rédevance.

Sur une question de M. Marchais, M. Honnorat fit savoir que les tapisseries de Fontainebleau allaient être remises en place. Le ministre indiqua, d'autre part, que son administration n'avait cessé d'insister auprès du ministre des Régions libérées pour obtenir l'évacuation du château de Compiègne.

Devant les difficultés de l'installation des services de ce ministère, dit M. Honnorat, il nous a demandé de lui laisser occuper encore temporairement les communs, mais le château même sera incessamment évacué. L'administration des Beaux-Arts y tiendra la main.

A la demande de MM. Jacques-Louis Dumesnil et de Kerguelen, un relèvement de crédit de 120.000 francs fut voté pour la remise en état des châteaux de Fontainebleau et de Versailles.

Séance cet après-midi. — LÉOPOLD BLOND.

LIQUEUR CORDIAL-MÉDOC

## AUX ÉTATS-UNIS

## LA CONVENTION RÉPUBLICAINE

Elle s'est réunie hier, à Chicago, pour désigner son candidat à la Présidence.



De haut en bas : le général Wood, M. Hiram Johnson, M. Hughes et M. Lowden.

Hier, à Chicago, la convention républicaine s'est réunie pour désigner son candidat à la présidence des États-Unis. Voici quelle était, la veille du scrutin l'échelle des voix :

WOOD ..... à 8/5  
LOWDEN ..... à 2/1  
JOHNSON ..... à 4/1  
HUGHES ..... à 8/1

Aux dernières nouvelles on annonçait que la candidature de M. Lowden, gouverneur de l'Etat de l'Illinois, avait fait de sérieux progrès.

## Le général Pershing démissionne

Le bruit court qu'il serait candidat à la présidence des États-Unis

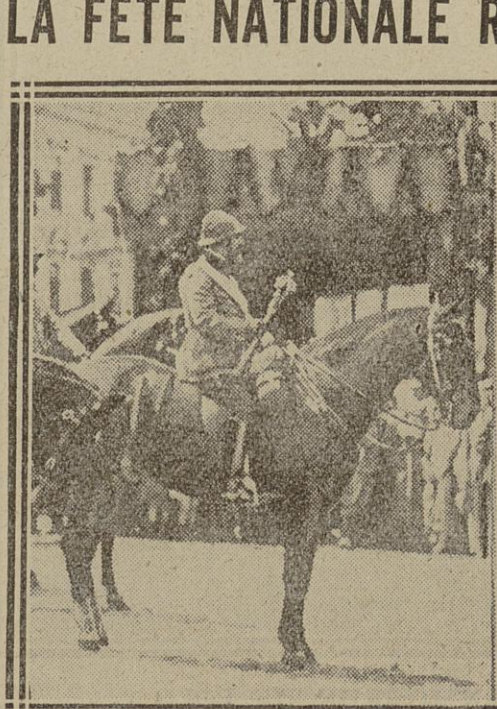
WASHINGTON, 8 juin. — Le général Pershing a adressé une lettre à M. Baker, secrétaire d'Etat à la Guerre, demandant l'autorisation de se retirer de l'armée pendant quelques mois, afin d'être libre de s'adonner à des occupations plus actives.

M. Baker a accusé réception au général Pershing de sa lettre. On annonce que la démission du général sera acceptée.

Le bruit court que le général, poussé par certains groupements, pourrait faire acte de candidat à la présidence des États-Unis.

— H. P. R.

Le roi devant les troupes. — LA REINE DANS LA TRIBUNE



La fête nationale roumaine a donné lieu, cette année, à une importante cérémonie, qui s'est déroulée, à Bucarest, en présence de la famille royale. Le roi tenait à la main le bâton de maréchal qui vient de lui être offert à la suite d'une souscription publique. La reine (1) assista au défilé avec ses deux filles, les princesses Ileana (2) et Elisabeth (3).

## APRÈS L'ALCOOL, LE TABAC !

## UNE GRANDE CAMPAGNE A LIEU EN AMÉRIQUE CONTRE L'USAGE DU TABAC ET PARTOUT DES LIGUES SE SONT CONSTITUÉES

Les prohibitionnistes qui ont réussi à rendre leur pays « sec » veulent maintenant le rendre sans « fumée » et imposer ces réformes à la vieille Europe.

## LA PROPAGANDE PAR LE CINÉMA, PAR LES AFFICHES ET PAR LES BROCHURES

Je savais trouver à l'arrivée du paquebot de New-York un ami d'Amérique fort engagé, la-bas, dans la lutte contre le tabac. Jeus, en effet, le plaisir de le voir débarquer, frais et dispos, sur la terre de France.

« Hello, bonjour, c'est vous qui avez juré la mort du tabac ? »

« Oui, et des milliers d'autres l'ont juré avec moi. »

« Pourquoi ? »

« C'est long à expliquer. Asseyez-vous et écoutez. »

« Le mouvement sec (antialcoolique) a été dirigé bien plus, contre les cabarets, les bars et leurs vices que contre l'usage pur de l'alcool. Néanmoins, il fallait être radical pour réussir. Nous avons réussi ! Les conséquences économiques de notre sécheresse seront d'une telle évidence et d'un tel poids sur le marché de la concurrence mondiale que les autres nations seront forcées de suivre. N'oubliez point que la Russie est devenue, en principe, sèche avant nous. »

« Nous avons demandé à nos églises : « Est-ce un péché de fumer ? » Elles ont répondu : « Non, 90 0/0 de nos églises, nous fumons. Nous ne pouvons pas en faire un péché. »

« Mais Mme Lucy Page Gaston, de Chicago, a trouvé le joint, en proclamant le droit de chacun à l'air pur, non souillé par les fumées, et en entamant une grande campagne pour que ce droit fût protégé par une loi sévère : »

« Je prendrai respirable, dit-elle, l'air de tous les restaurants, cafés, théâtres, halls d'hôtel, gares et lieux publics où « verts, et plus tard, celui des rues elles-mêmes ! Nul ne doit pouvoir empêcher son voisin. »

« C'est le vote des femmes, plus soucieuses que l'homme de la santé de la race, qui nous donnera la victoire. Il y a environ un million de femmes fumeuses aux États-Unis, mais 40 millions de femmes adultes ne fument point. Et il n'y a que 30 millions d'hommes qui fument. »

## La propagande dans les idées

« Le Comité des Cinquante poursuit des recherches scientifiques destinées à mettre en lumière les méfaits du tabac, dans leurs formes multiples, et organise une vaste propagande dans les écoles. Les enfants seront convertis par les projections de cinéma, les tableaux et convertiront leurs mères, à leur tour. »

« Nous avons déjà garanti-huit brochures et quinze grandes affiches, tirées à des centaines de milliers d'exemplaires, dont nous allons inonder le pays. »

« L'incompatibilité de l'usage du tabac et de l'entraînement athlétique est spécialement démontrée. »

« Le président de la Ligue des non-fumeurs de New-York a arrêté lui-même ses propres mains fumeuses de gens qui fumaient malgré les ordonnances, dans les gares de notre métro. »

« Si, vous, fumeur, vous parcourez nos brochures contre le tabac, vous vous sentirez un être dangereux, sale, faible, dépendant, et vous vous sentirez obligé de nous rejoindre. »

« Par contre, si vous lisez les réponses que les grandes compagnies de tabac ont fait écrire contre nous, par de bons écrivains, vous vous sentirez, vous, fumeur, l'un des plus grands penseurs du monde. »

« Voici, en livres anglaises, la consommation de tabac par tête et par année dans quelques pays : »

Russie : 1 livre 10 ; Grande-Bretagne : 1 liv. 95 ; France : 2 liv. 16 ; Autriche-Hongrie : 2 liv. 77 ; Allemagne : 3 liv. 44 ; États-Unis : 5 liv. 40. »

« L'usage du tabac est en relation étroite avec celui de l'alcool et du café. Nous n'avons pas encore de ligues contre le café, notre boisson nationale. Mais cela viendra, car c'est aussi une drogue qui fait battre votre cœur en vain. »

« Les cigarettes fumées en un an en Amérique, mises bout à bout, en deux colonnes, atteindraient la lune, et il y a cinquante ans nous n'en fumions pas. »

« Elles rendent nerveux, débiles, troublent la digestion et peuvent mener jusqu'à delirium tremens et à la folie. »

« Les partisans du tabac répondent, il est vrai, que tout abus est, à la longue, dangereux, mais que fumer sans excès constitue un léger et précieux stimulant. Ils sont dans l'erreur. »

« Est-ce que les fumeurs sont inquiets de votre campagne ? »

« Pas du tout, sir. Mais les ivrognes n'étaient pas inquiets de notre campagne sèche, et pourtant nous les avons eus ! »

— H. P. R.

## VENTE DE MEUBLES

Par suite de cessation de location de mobiliers, mise en vente d'une quantité considérable de salles à manger, chambres à coucher, salons de tous styles, pour ou d'occasion, à tous prix, des plus simples aux plus riches, objets d'art, potiches de Chine, pendules, services de table, rideaux, lit et literie, etc... Cinq étages de meubles.

ETABLISSEMENT JANIAUD JEUNE

61 et 63, rue Rochechouart, Paris.



APRÈS LES TROUBLES DE BARI  
L'AGITATION  
S'EST AGGRAVÉE  
HIER EN ITALIE

Pour protester contre la répression de la force publique, la grève générale a été décrétée dans le Puy-de-Dôme. On s'attend à la chute du ministère Nitti.

ROME, 8 juin (*Dépêche particulière*).  
Les désordres de Bari, dont je vous ai par  
hier, et qui ont été provoqués par l'au

très tard dans la soirée, avec un caractère d'indiscutable gravité. Il y a eu de nouveaux conflits entre les gardes royaux et

En signe de protestation contre la répression de la force publique, la Bourse du travail a proclamé la grève générale, qui

L'agitation entretenue dans tout

ays par le parti socialiste, qui accuse  
gouvernement d'avoir manqué à ses pro-  
messes en augmentant le prix du pain,  
l'avoir adopté une mesure si impopulaire  
par un simple décret, moyen qu'il consi-  
dère comme anticonstitutionnel, aura  
présenté à la Chambre, qui repren-

percussion à la Chambre, qui repren-  
drait demain ses travaux. On prévoit que  
la séance de demain sera tumultueuse et qu'  
dans la plus favorable des hypothèses,  
le cabinet n'obtiendra qu'une très faible ma-  
jorité. De nombreux parlementaires croient  
que le ministère sera battu dès le pre-

On annonce, ce soir, que le décret qui a été cause de toute cette agitation se rapporte, mais on estime que cette mesure serait trop tardive pour changer la situation du cabinet.

*Le chef de l'armée rouge  
de la Ruhr condamné  
aux travaux forcés*

ESSEN, 8 juin. — La cour martiale vient de condamner à six ans de travaux forcés Gustave Hammer, chef de l'armée rouge et membre du conseil général. Hammer était l'organisateur en chef des armées rouges en Allemagne.

**Pour l'élection présidentielle**

*aux Etats-Unis*

— — — — —

Les chances de M. Lowden à la convention  
républicaine de Chicago

CHICAGO, 8 juin. — La convention répub

CHICAGO, 8 juin. — On considère que

candidature de M. Lowden à la convention républicaine a considérablement augmenté ses chances de succès du fait de l'élection du sénateur Sherman comme président. (*Chicago Tribune.*)

**Le non-lieu  
de l'affaire Cavallini**  
Le procureur du roi a déposé ses conclusions hier.

ROME, 8 juin. — La *Tribuna* dit que le procureur du roi a déposé aujourd'hui ses conclusions dans l'affaire Cavallini. Ces conclusions confirment en substance les renseignements déjà publiés. Le procureur en se basant sur les di-

positions du code pénal, ne croit pas qu'on puisse poursuivre Cavallini pour des faits dirigés contre une puissance étrangère et commis en territoire étranger si le gouvernement étranger n'en fait pas la demande explicite.

Le procureur invite la chambre d'accusation à rendre une sentence de non-lieu, attendu que, pour la poursuite, aucune demande du gouvernement français n'étant parvenue.

Le procureur considère que la tentative de rachat de journaux italiens au cours

La période de neutralité n'est pas un crime, et, en raison du défaut de preuves, il demande l'acquiescement de Cavallini pour les mêmes tentatives faites après que la guerre eut éclaté.

L'affaire allait être classée, lorsqu'un nommé Toselli s'était fait arrêter en essayant de vendre une des bagues de la morte. A la vérité les autres bijoux n'avaient pas été trouvés en sa possession, et Prosper Ledouble hésitait à

— Je crois bien que personne n'y a pensé.  
— Il faut réparer cet oubli sans tarder.

— Respectons les vieilles traditions, mais...  
Deux taxis, le lendemain, déposèrent, avenue

redans dans la maison. Pourtant, quand il pénétra dans l'appartement où les meubles soucellés étaient à la même place, M. Javary qui l'observait attentivement, le vit pâlir et tourner la tête vers la porte du cabinet de toilette. Il réprima mal un soupir de satisfaction.

— La porte du cabinet de toilette s'ouvrit silencieusement et une femme blonde apparut vêtue d'un peignoir rose et peignant ses magnifiques cheveux dénoués.

Quand mon cœur souffre et soupire  
Un regard de tes grands yeux profonds,  
Un sourire et mes chagrins s'en vont.

— C'est sa voix, fit l'Italien avec épou-  
vante, c'est elle-même.

Brusquement, le chant s'arrêta au milieu.

— Eh! eh! maître, les vieux trucs ont du bon.

désirent acheter à particulier  
(pas d'intermédiaire)  
**UNE CONDUITE INTERIEURE OU TORPED**  
Bonne marque

**LES CHAMPIONNATS DE FRANCE**  
**DE BOXE AMATEURS**

compétition au cours de cette réunion qui présidera le comte Clary, président du Comité olympique français. La musique du 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie prêterà son concours à cette manifestation.

---

**PETITES NOUVELLES**

## CREDIT MOBILIER FRANÇAIS

Les souscriptions sont reçues au CREDIT  
IMMOBILIER FRANÇAIS, 30 et 32, rue Tail-  
lader, Le droit de souscription s'effectue

**ABONNEMENTS DE SAISON**

Afin d'éviter à nos lecteurs les inconvénients qu'ils pourraient rencontrer pour se procurer EXCELSIOR dans certaines petites localités, nous créons des abonnements d

Prière de vouloir bien accompagner toute demande du montant intégral de ces abonnements, qui ne peuvent avoir une durée de plus de deux mois, et que nous ne faisons pas recouvrer.














**CHOIX CONSIDÉRABLE ET UNIQUE de**  
**MOBILIERS RICHES D'OCCASION**

Vendus pour le compte de différents clients, obligés de réaliser à tout prix. Très belles salles à manger, Chambres. Salons Aubusson corpe du Louvre, Cabinets de travail, Objets d'art, Bronzes par MÈNE. Tapisseries anciennes et modernes. Meubles divers. Tapis d'Orient, Tableaux.

**GARDE-MEUBLE DE L'ÉTOILE**  
 44, rue de Douai, 44

# COX & C<sup>o</sup> (France) Limited

BANQUE ANGLAISE

## 33, Rue du 4-Septembre, PARIS

---

### AGENCES :

- ALGER, 6, rue de la Liberté;
- BOULOGNE-SUR-MER, 61, rue Victor-Hugo;
- BORDEAUX, 4, rue Esprit-des-Lois;
- COLOGNE, 135, Hohestrasse;
- LE HAYRE, 9, quai Georges V;
- LYON, 1, rue de la République;
- MARSEILLE, 5, rue Cannebière;
- NICE, 4, avenue Georges-Clemenceau;
- ROUEN, 7, rue Jeanne-d'Arc.

### LONDRES :

- COX & C<sup>o</sup>, 16, Charing Cross;
- BARCLAYS BANK Limited, 168, Fenchurch str.

(plus de 1.800 Agences dans le Royaume-Uni.)

---

Transferts par courrier et par câble. — Encaissement et négociation d'effets  
 livres et documentaires. — Crédits documentaires. — Lettres de crédit et  
 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE DANS LE MONDE ENTIER.

LES PETITES ANNONCES ÉCONOMIQUES D'“EXCELSIOR”

**VILLEGIATURES**

*Les Alpes françaises*

**AIX-LES-BAINS** Hôtel-Rest' du Centre  
Café glacier. Tél. 12  
Chamb. av. ou s<sup>e</sup> pens<sup>e</sup>. Brasserie-Rest'. Prix fixe et à la carte

**STRASBOURG** PALACE HOTEL  
MAISON ROUGE

Conférence  
moderne  
Appartements




ave  
 salle  
 bain  
 Télép  
 112-6

HOTEL HANNONG

ouvelle construction. Eau courante. Prix modérés.

**VICHY** GRAND HOTEL DE LA PAIX  
et EXCELSIOR  
Sur le parc, face aux sources. Etablissement  
thermal et Casino. — Cuisine de régime.

**ST-BREVIN** - L'OCEAN (L.-Inf.). Gd.  
de la Plage et du Cas.  
ord de la mer. Electr. Orch. Cinéma. Th. Ttes lang.  
**TOUQUET** - PARIS-PLAGE. HOTEL RE  
En forêt. Thés concerts. P  
hé Gd Casino. Même mais Gd-Hôtel, au Cap-Fé



**WIMEREUX**  
(P.-de-C.)

**SPLENDID-HOTEL**  
1<sup>er</sup> ordre, face mer  
à côté du Casino

Béranger, dir<sup>t</sup> prop<sup>t</sup>

**SALIES** DE-BEARN MIDI HOTEL  
Soleil. Confort. — Grand  
Cuisine soignée. — Villas pour familles

---

**ES EXPLOSIFS EN AGRICULTU**

La Compagnie d'Orléans organise, en collaboration avec la « Commission interministérielle d'étude des explosifs de guerre » et « l'Union

Une première démonstration de dessouchement aura lieu dans le Loir-et-Cher avec le concours du Comité central agricole de la Sologne aujourd'hui à La Motte-Beuvron, concurrent avec des essais d'arrachage par tracteur.

**EXCELSIOR**  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléph. Gut. : 02-73 — 02-75 — 45-00  
PUBLICITÉ, 11, Bd Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-45  
**TARIF DES ABONNEMENTS :**

	1 An	6 Mois	3 Mois
Paris, Seine et Seine-et-Oise.	65 fr.	34 fr.	18 fr.
Départements, Colonies, Belgique, Grand-Duché de Luxembourg et Provinces rhénanes occupées.....	80 »	43 »	23 »
Étranger.....	100 »	52 »	27 »